

# RÉUNION COOP2<sup>ND</sup> DU 26 NOVEMBRE 2021

## Montpellier - Collège Léon Cordas

Présents : Patric, Cécile, Nicolas, Claire, Anne-Laure, Carine, Sylvain, Pierre, Danyelle, Françoise, Bernard, Guillaume

Excus es : Julie, Jules, Romain, Carole, Stéphane, Ronan

### QUOI DE NEUF ?

Patric : le collège s'engage dans un projet Erasmus+, autour des langues régionales, avec une ouverture des familles de langues pour penser des passerelles.

Pierre : un GFAPP se tient mardi 30 novembre à 19h00 à Montpellier - Contacter Jules ou Pierre (p.cieutat@laposte.net) - Carine a participé à un autre GFAPP organisé par le PAF. Une formation de formateur a été organisée e e .

Bernard : suit une formation en ligne sur la psychologie et les enseignants. La première partie concerne les techniques de mémorisation, une autre partie sera sur la motivation.

Fin de la discussion : 21h00

Liste des sujets candidats :

- Les élèves isolés ou qui s'isolent 7
- La formation à l'entraide et au tutorat 6
- Le plan de travail 11
- La mise en place des différentes modalités de travail dans une classe 9

---

## THÈME DE LA SOIRÉE : LE PLAN DE TRAVAIL

Après un premier essai de pratique d'un plan de travail, cela continue à bloquer, à coincer. Pourtant, cela rendrait service à plusieurs élèves. C'est lourd à mettre en place, beaucoup d'élèves ne se montrent pas très autonomes.

J'avais l'intention de le mettre en place à la rentrée, j'avais bien préparé mais voilà, on est en décembre mais rien n'a été mis en place et j'aimerais bien y arriver. Les élèves sont-ils assez autonomes ?

De quoi parle-t-on avec un plan de travail ?

Pour des exercices d'entraînement, par exemple sur le maniement d'une équerre, les travailler collectivement peut rapidement virer à "la catastrophe": entre ceux qui bavardent, ceux qui bloquent, ceux qui demandent de l'aide ... l'enseignant n'est plus trop disponible.

Une feuille de route en autonomie ne suffit pas forcément. Certains élèves doivent pouvoir aller plus loin que de seuls exercices d'entraînement.

### Des temps d'autonomie

Le moment de bilan du plan de travail est intéressant pour baliser l'autonomie des périodes suivantes du plan de travail.

Peut-être parler plus de temps de travail en autonomie que de plan de travail.

Les 4 phases de l'apprendre : l'attention, la compréhension, la mémorisation et le transfert. Ce qui est mis en autonomie ne peut être que dans le champ de l'automatisation (la mémorisation).

Les premiers temps d'autonomie semblent surtout importants pour les premières situations d'automatisation. C'est l'occasion de recevoir rapidement des rétroactions pour savoir où se situer. Les moments de plan de travail remplacent et améliorent ce qui habituellement est confié aux temps de travail hors la classe (les devoirs maison). Prévoir du plan de travail en classe, c'est se donner les moyens de lutter contre les déterminismes sociaux qui s'exacerbent en dehors de l'école. Dans des établissements avec des publics favorisés, c'est plus admis que les enseignants donnent beaucoup de travail à la maison. C'est plus compliqué à faire vivre avec des publics plus vulnérables

En histoire, par séquence d'enseignement, cela se décompose par ce que l'élève veut faire individuellement, ce qu'il fait en classe, notamment en groupe avec d'autres et ce qu'il produit (les schémas, les résumés) . Le matériel mis à disposition des élèves est fourni de manière numérique par des Quizlet : <https://quizlet.com/fr-fr>

Dans certaines disciplines, c'est plus difficile de déterminer ce qui a un statut d'entraînement.

### **Des précautions**

L'introduction d'un plan de travail semble nécessiter trois types d'aménagements pédagogiques :

- du matériel en partie autocorrectif, par exemple avec 3 exercices autocorrigés et 1 test de validation du bloc (pour susciter l'autorégulation). Pour que les élèves s'autorégulent, pour savoir quand se corriger. Il faudrait que le seul exercice qui compte soit sans autocorrection (un test). Un support comme Quizlet se prête bien à de l'autocorrection, un support comme Google forme peut facilement servir de tests.

- en amont des temps collectifs de structuration des nouvelles notions scolaires, finalisées par une trace écrite

- des degrés d'autonomie pour réguler les difficultés à contrôler soi-même ses libertés. L'autonomie est un piège pour les élèves mais à l'école il y a les échéances qui sont prises en compte : au bout d'une ou deux périodes d'autonomie, donner aux élèves des degrés de liberté selon le comment ils profitent de ces moments.

Des élèves en degré d'autonomie 1 n'ont pas le droit de se déplacer ou de travailler avec d'autres sans autorisation de l'enseignant, mais ils sont prioritaires dans la classe pour obtenir de l'aide de l'enseignant (ils passent devant tous les autres). Ils ne grandissent pas toujours rapidement en autonomie, mais ils sont fiers de mieux comprendre et de réussir plus souvent.

Le développement de l'autonomie passe aussi par une posture de l'enseignant de parvenir à ne pas répondre aux demandes des élèves, pour les laisser se débrouiller soi-même ou avec d'autres.

Comment déterminer les degrés d'autonomie pour les élèves ? Cela dépend du travail obligatoire fait ou pas fait ? C'est parfois difficile d'attribuer ces degrés d'autonomie, influencé par des traits de comportements créant un effet de halo. Pour éviter ces contaminations de représentation des élèves, il est possible de quantifier les travaux pour attribuer des points. Cela donne une information chiffrée objectivant les changements de degré d'autonomie. Cela aide aussi à travailler sur la qualité des travaux réalisés, notamment pour ne pas emprisonner les élèves les plus fragiles dans des exercices mécanisés.

Il est distribué une grille d'auto-analyse pour l'enseignant des temps de travail en autonomie. Il apparait la nécessité de prévoir des temps d'analyse des situations avec du plan de travail, pour rappeler ou expliciter les attendus scolaires, pour aider les élèves à développer des postures de secondarisation. Le principe est la difficulté est de parvenir à ne pas essayer de tout contrôler.

### **Les postures possibles de l'enseignant**

Pour la posture de l'enseignant, il y a deux dispositifs :

- Jean Le Gal (à la suite d'A. Makarenko) et la fonction de président du jour : on confie à un élève volontaire, à partir du moment de l'année où des habitudes sont installées, le rôle d'animation du groupe (dans les rituels). Si cela se passe mal, le Pdt du jour en est responsable, sauf s'il vient voir l'enseignant pour de l'aide. C'est assez lourd pour un élève car il faut aussi qu'il fasse son travail, d'où l'importance d'une rotation et du volontariat.

- La table d'appui (Alexia Forget dans CNESCO 2017). Cela répond à "Que fait le prof quand les élèves travaillent ?" C'est une table où l'enseignant s'assoit quand les élèves sont en autonomie. Il y a 4 types de postures qui deviennent possibles :

\* Observer les élèves au travail et repérer les stratégies utilisées.

\* Corriger et augmenter le pouvoir de la rétroaction

\* Répondre à des demandes individuelles que la classe n'est pas arrivée à contenir (sous-entendu avant de demander de l'aide à la table d'appui on cherche à se débloquer dans la classe)

\* Créer un petit groupe autour de l'enseignant

Pour un enseignant, le travail d'évaluation des travaux des élèves est plus confortable et agréable avec un fonctionnement par plan de travail (les travaux à corriger sont très divers) qu'avec un paquet de copies sur un même sujet.

### **D'autres questions...**

Une autre question concerne la construction de plans de travail transversaux, notamment dans des établissements où la coopération est partagée selon les disciplines. Cela semble très dur à mettre en place. Des équipes ont préféré s'entendre sur ne mettre en commun dans un document transversal que les devoirs, éventuellement certains projets.

Est-il possible de travailler une même compétence transversale dans des disciplines différentes ?

Attend-on d'avoir des élèves autonomes ou prend-on du temps pour les aider à devenir autonomes ?

### **BILAN :**

Des idées à essayer dans la classe

Une envie de relancer des temps de plan de travail. M'ouvrir à des moments d'observation

Des réalisations sur ma façon de faire.

On reproduit la même organisation la prochaine fois : début de la réunion à 19h00, repas à 21h00